

## SCEAUX DE SALOMON – *Polygonatum spp.*

Nous pouvons rencontrer trois sceaux de Salomon en Savoie (Delahaye & Prunier, 2006), deux sont très fréquents, le verticillé un peu moins, tous possèdent les mêmes propriétés.

### SCEAU DE SALOMON ODORANT – *POLYGONATUM ODORATUM* (Mill.) Druce

#### NOMENCLATURE

D'abord mis dans le genre *Convallaria* par Philip Miller, il a été reclassé sous le nom *Polygonatum* par George Claridge Druce, naturaliste britannique, en 1906.

Synonymie : *Convallaria polygonatum* L., *Convallaria odorata* Mill., *Polygonatum officinale* All....

Noms vernaculaires : sceau de Salomon odorant, sceau de Salomon officinal.

Étymologie : l'origine du mot *Polygonatum* vient de la juxtaposition du grec *Polys*, plusieurs et *Gonu*, genou, en raison des nombreux renflements sur le rhizome. *Odoratum* fait allusion au parfum de cette espèce. Sceau de Salomon vient du fait que les tiges des années précédentes laissent sur le rhizome des cicatrices rondes qui évoquent les empreintes d'un sceau ; la légende ajoute que le roi Salomon se serait servi de cette racine comme talisman.

#### DESCRIPTION BOTANIQUE

Cette plante vivace de la famille des asparagacées, atteint 10 à 50 cm de hauteur.

La tige anguleuse sous la première feuille est arquée. Les feuilles sont alternes, distiques et ovales. On observe une ou deux fleurs blanches à dents verdâtres au niveau de chaque nœud, elles apparaissent en avril-juin et sont parfumées. Les fruits sont des baies bleu-noir mates, pruneuses, de la taille d'un pois, contenant 2 à 5 graines.

C'est une plante assez fréquente de l'étage collinéen à subalpin. Le sceau de Salomon pousse dans les pelouses, ourlets de bois clairs en climat sec et chaud, sur sol plutôt calcaires avec *Cervaria rivini*, *Geranium sanguineum*, *Laserpitium siler*, *Teucrium chamaedrys*, *Vicia tenuifolia*...



“Bilder ur Nordens Flora”—LINDMAN

#### USAGE MEDICINAL—TOXICITE

Les rhizomes des sceaux de Salomon, jadis réputés pour être antigoutteux et hémolytiques en cas d'ecchymoses sont totalement tombés dans l'oubli. Le médecin botaniste

A. Chabert écrit que les baies étaient employées jadis comme vomitifs. Apportant plus d'effets indésirables que de bénéfiques, le sceau de Salomon n'est plus inscrit dans la pharmacopée. Du fait de l'aspect de leurs baies, noires ou rouges selon les espèces, évoquant des petits fruits, les jeunes enfants sont tentés de les consommer ; or ils contiennent des saponosides toxiques provoquant des troubles digestifs rarement graves.

#### USAGE ALIMENTAIRE

Dans son ouvrage "De l'emploi populaire des plantes sauvages en Savoie", Alfred Chabert, en 1897, indique que les jeunes pousses et les rhizomes du sceau de Salomon officinal étaient recherchés autrefois pour être consommés.

### SCEAU DE SALOMON MULTIFLORE – *POLYGONATUM MULTIFLORUM* (L.) All.

#### DESCRIPTION BOTANIQUE

Ce polygonate commun se distingue du précédent par sa tige subcylindrique, ses inflorescences de 2 à 6 fleurs inodores. Ses fruits bleu-noir sont en petits bouquets pendants. Son écologie est différente, ne dépassant pas l'étage montagnard, il est présent dans les sous-bois herbacés plus frais que le précédent.

### SCEAU DE SALOMON VERTICILLÉ – *POLYGONATUM VERTICILLATUM* (L.) All.

#### DESCRIPTION BOTANIQUE

On reconnaît facilement ce sceau de Salomon verticillé à ses feuilles étroites, regroupées par 4-5 à chaque nœud, sa tige dressée et ses fruits rouges. Il est présent dans les sous-bois, herbacés, les mégaphorbiaies.



*Polygonatum multiflorum*



*Polygonatum verticillatum*

Dessins de la "Flore de la France"—COSTE